

Que reste-t-il de l'humanité ?

[L'Homme se décline au pluriel et l'humanité au singulier].

Comment parler de bonté au théâtre ? Avec cette Variation sur neuf œuvres de miséricorde - La réponse des Hommes place le spectateur face à lui-même en lui présentant une succession de dilemmes moraux. Cette inspiration théologique renvoie à une philosophie morale qui est illustrée sur scène grâce à des exemples contemporains.

Cette pièce écrite et mise en scène par Tiphaine Raffier, ancienne élève de l'École du Nord et fondatrice de la compagnie : *La femme coupée en deux* ; propose une réflexion très dense entre les murs du Théâtre des Amandiers à Nanterre. Une jeune femme se voit offrir une belle couronne de fleurs. Cette couronne lui est ensuite vissée sur la tête pour signifier son entrée dans la maternité. Nous la retrouvons après ce cauchemar dans une unité de soin pour les femmes qui ont du mal à vivre leur maternité : « Être mère ça fait mal à la tête » confie-t-elle à son thérapeute. C'est ainsi que débute *La Réponse des Hommes*. Cette scène n'est pas le point de départ d'une intrigue linéaire. La scène est ouverte et dispose d'un grand mur blanc, qui est utilisé à certains moments pour des projections. Notamment pour diffuser les neufs titres inspirés des *Œuvres de miséricordes* qui articulent la pièce : accueillir les étrangers, nourrir les affamés, prier pour les vivants et pour les morts, donner à boire aux assoiffés, vêtir ceux qui sont nus, visiter les prisonniers, assister les malades, ensevelir les morts, sauvegarder la création. Ces principes sont directement inspirés des engagements que doivent accomplir chaque chrétien par amour de son prochain. Ils sont présentés comme des dilemmes moraux aux spectateurs avec un grand espace pour la réflexion. Une des questions majeures qui en ressort est la

suivante : Comment être quelqu'un de bien dans ce monde contemporain ? Il est très agréable de retrouver sur le plateau une si grande distribution. Trois musiciens rythment la pièce et dix comédiens se donnent la réplique. Tous sont issus de grandes formations théâtrales et de danse telles que l'École Nationale de Strasbourg, les écoles PARTS de Bruxelles ou encore les Cours Florent. Ils endossent différents rôles avec alacrité durant toute la pièce. Le tout dans une succession de drames qui semblent être indépendants des uns des autres. Or, au fil de la représentation des liens se construisent d'un tableau à l'autre et certains personnages semblent se répondre. La jeune mère contacte la plateforme *SOS Amitié* dans un moment de désespoir. Par la suite les spectateurs comprennent que son interlocutrice est Julia, une jeune femme très altruiste qui a basculé du mauvais côté dans un moment de surmenage. Grâce aux entrelacements des actions et des réponses interposées des personnages, les spectateurs comprennent que le musicologue, d'apparence respectable et admirable, est en réalité un pédophile couvert par son frère qui tente de l'aider. Ce dernier travaille dans une unité expérimentale qui essaie de venir en aide et de guérir les pédophiles de leurs pulsions. Ces entrecouplements rendent compte d'un monde morcelé et le dénominateur commun de ces actions est la miséricorde.

Pierre Notte a écrit dans *L'effort d'être spectateur*, « Au théâtre, le réel est plus rare, la vérité apparaît dans la complicité du mensonge admis », cette citation prend tout son sens dans *La réponse des Hommes*. L'action se passe dans divers lieux : un cabinet, un salon, un amphithéâtre ou encore dans un tribunal. Le passage d'une thématique à l'autre se fait sans grandes prouesses scénographiques mais reste néanmoins efficace. L'espace est pour ainsi dire majoritairement laissé « vide ». À l'aide de leur imagination, les spectateurs peuvent se construire leur propre spectacle en se représentant ces lieux.

Ce spectacle total n'est pas un pamphlet de la société. Il s'agit en réalité d'une remise en question collective. La question de l'éthique et celle du politiquement correct sont poussées à leur paroxysme. L'Homme se décline au pluriel et l'humanité au

singulier. Les différentes injonctions qui ponctuent *La réponse des Hommes* sont parfaitement incarnées et rendent compte de notre réalité. Tiphaine Raffier fait une nouvelle fois preuve d'une grande maîtrise dans la mise en scène de ce récit pour ne pas perdre les spectateurs et au contraire maintenir plus de trois heures d'immersion. « Merci de laisser l'espace non dans l'état dans lequel vous l'avez trouvé, mais dans un meilleur état », cette vision utopique est l'une des dernières répliques de la pièce, synonyme d'espoir ou bien de résilience. Sommes-nous encore capables de cela ?

L'HOMME SE DÉCLINE AU PLURIEL ET L'HUMANITÉ AU SINGULIER.

SHARLEEN FORT